

Morgue le 20 avril 1864

BIBLIOTHÈQUE
TOULOUSE
UNIVERSITAIRE

51

Monsieur

J'ai reçu hier la caisse que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Elle est arrivée en très bon état et parfaitement affranchie, ainsi votre conscience peut être tout à fait tranquille à ce sujet. Vous m'avez donné absolument rien, et moi je vous suis doublement redevable, en premier lieu de votre gracieux envoi, en second lieu de la peine que vous avez prise de me le faire parvenir franco. Vous m'avez ainsi contracté des obligations dont je ne saurais comment m'acquitter, car les objets dont je pourrais disposer en votre faveur sont loin d'avoir une valeur égale à ceux que vous avez eus la bonté de me faire parvenir.

En attendant, je vais m'occuper immédiatement d'envoyer à leur destination les lots adressés à MM. Pictet, Gaudin, Troyan, Mortot, Desor, etc. J'ai vu que vous avez pris la peine d'écrire sur chaque lot une petite notice contenant l'indication de son contenu et de sa provenance. Je pense que cette notice suffira pour faire connaître à chacun de ces Messieurs toute la valeur de cet envoi, et je ne suis si vous avez eu le temps de leur écrire séparément.

En ce qui me concerne, je vous remercie infiniment de cet envoi généreux et je puis vous assurer que j'en apprécie hautement le prix. Je vous remercie aussi beaucoup de l'envoi de votre Notice sur les cavernes du Ségur, ainsi que de l'extrait des comptes rendus de l'Institut que j'ai reçu il y a quelque temps. Je vous prie, en même temps, de vouloir bien présenter à M. Christy l'expression de mes remerciements les plus sincères.

Votre envoi m'a d'autant plus intéressé, que les objets que vous avez trouvés dans les cavernes de Le Rigord présentent de remarquables ^{rapports} avec ceux que j'ai ^{découverts} trouvés en 1858 dans la grotte de Menton. La comparaison des objets trouvés dans ces différentes grottes demande un examen attentif, qui ne peut se faire en un instant, mais néanmoins je crois pouvoir vous faire connaître quelle fut ma première impression à ce sujet.

Les pièces trouvées se ressemblent complètement, sauf que ceux de Menton sont en général d'un format un peu plus petit.

L'aspect des ossements et leur état de fracture sont tous à peu près semblables, et l'on trouve aussi dans une des grottes de Menton des ossements analogues aux vôtres. La faune présente aussi beaucoup de rapports, si ce n'est qu'à Menton on ne trouve pas de Renne. Les animaux qui prédominent sont le cerf élaphe, et cette espèce d'Ovis, qui n'a pas encore pu être déterminée avec certitude, mais qui présente de grandes analogies avec le Mouflon. Vous savez qu'on trouve aussi de nombreuses dents de ce dernier animal dans les grottes de Languedoc.

J'ai trouvé à Menton quelques dents du genre Lanis, mais nous avons reconnu plus tard qu'elles appartenaient soit au Renard, soit au loup. Il n'y a donc pas de traces

du chien domestique.

Je n'ai pas trouvé non plus à Menton de fragments de poterie.

Vous voyez, par ces quelques mots, que l'ensemble des caractères des grottes de Menton présente des analogies fort remarquables avec ceux de vos cavernes du Périgord, et que les différences qui se rencontrent peuvent facilement s'expliquer par les circonstances locales. Ainsi, tout en retrouvant un examen ultérieur, je suis fort ~~fort~~ disposé à conclure à leur contemporanéité, puis, cela va sans dire, dans un sens aussi large que cela se doit en pareille matière.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que je n'ai pas trouvé à Menton de traces de dessin et de sculpture, mais cette circonstance négative ne peut influer sur la détermination des époques, et je ne puis que vous féliciter d'avoir été le premier à découvrir les curieux monuments de l'art ~~naissant~~ naissant des races anté-historiques. Vos découvertes d'Aurignac avaient déjà fait faire un pas remarquable à la science, et vos nouvelles trouvailles lui feront faire sans doute un progrès tout aussi intéressant.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de la considération distinguée de votre dévoué serviteur

Forel

Je suis content de
 voir que vous en ayez fait
 un usage si sage, & que
 vous n'ayez point été
 entraîné par les passions
 du moment, & que vous
 n'ayez point été entraîné
 par les passions du moment,
 & que vous n'ayez point
 été entraîné par les passions
 du moment, & que vous
 n'ayez point été entraîné
 par les passions du moment.

Je suis content de
 voir que vous en ayez fait
 un usage si sage, & que
 vous n'ayez point été
 entraîné par les passions
 du moment, & que vous
 n'ayez point été entraîné
 par les passions du moment,
 & que vous n'ayez point
 été entraîné par les passions
 du moment, & que vous
 n'ayez point été entraîné
 par les passions du moment.

Louis
 de Bourbon
 de France